

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 21 : Actes 2 et langues et premier voyage missionnaire

Par le Dr Ted Hildebrandt

A. Introduction [00:25-00:57]

A : Combiner après J.-C. ; 00:00-12:53 ; Actes 2 Pentecôte - 3 signes

Bienvenue ! Nous avons abordé le livre des Actes et avons commencé par l'Église primitive, la prière et l'organisation de l'Église primitive avec les apôtres, les diacres, les anciens et les premiers prophètes. Nous avons abordé le but des Actes avec Luc, qui écrit une histoire catéchétique et non exhaustive de l'Église entière, car elle se concentre sur Pierre dans la première partie, puis sur Paul dans la seconde, et plus particulièrement sur les voyages missionnaires de l'apôtre Paul que nous allons aborder aujourd'hui.

B. Descriptif et prescriptif dans les Actes [00:57-3:07]

Nous abordons donc le livre des Actes, en tant que document historique. On passe d'un document historique d'hier à aujourd'hui. Comment opérer cette transition avec des principes comme : tu ne tueras point, tu ne voleras point et tu ne convoiteras point ? Ces prescriptions sont universelles et constituent des événements normatifs pour toute l'humanité, de tous les temps. Mais dans le document historique, comme dans l'Ancien Testament, on retrouve des événements comme la traversée de la mer Rouge par Moïse et la division des eaux. Cela s'est produit une fois et Dieu a agi avec une grande puissance, mais nous ne nous attendons pas à ce que l'eau se divise pour nous. C'était un événement unique. Dans le livre des Actes 1, il est dit : « Reste à Jérusalem jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne sur toi. » Ce n'est pas pour nous. Je veux dire, nous ne sommes pas censés tous aller – j'aimerais que nous puissions tous aller à Jérusalem – et attendre à Jérusalem que le Saint-Esprit vienne sur nous. Cela a été fait particulièrement dans ce cas-là : il s'agissait d'un événement unique, qui ne

s'est produit qu'une seule fois dans l'histoire, et qui n'est pas censé être universalisé ou normalisé. L'histoire est en grande partie descriptive plutôt que prescriptive. Les « devoirs » et les « devoirs » sont prescriptifs. On trouve donc des prescriptions comme « tu ne tueras point » ou « prêcher l'Évangile au monde entier, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». C'est une mission de l'Église, c'est sa grande mission ; elle doit l'accomplir. C'est donc normatif, c'est ce que nous devrions tous faire. C'est prescriptif. En revanche, des événements descriptifs seraient des choses comme Jésus marchant sur l'eau. Je ne m'attends pas à marcher sur l'eau, et c'est plus descriptif, décrivant ce qui s'est passé. Mais ce qui s'est passé dans l'histoire était un événement unique. Ce qui s'est passé à ce moment-là n'est pas censé être universalisé.

Ainsi, dans le livre des Actes, la question de ce qui est normatif, de ce qui est un principe, de ce qui devrait être fait et prescrit pour nous tous, par opposition à ce qui est descriptif, se pose. Nous allons notamment aborder aujourd'hui le sujet du parler en langues. Nous allons maintenant examiner Actes 2.

C. Églises pentecôtistes et diverses interprétations [3:07-6:13]

Nous avons un peu discuté de la mise en place de ce contexte. Mes premières expériences avec le parler en langues remontent aux années 1970, juste après la guerre civile. Aujourd'hui, j'aimerais les analyser et les récapituler brièvement. Nous avons eu une discussion de fond sur certains points. Sur quoi puis-je juger si quelque chose vient de Dieu ou non ? J'avais tous ces jeunes dans cette salle et ils faisaient tous des choses. Comment savoir si cela vient de Dieu, d'eux-mêmes ou d'une chose maléfique ? Que se passait-il ? L'expérience est-elle toujours le meilleur guide pour prendre une décision ? Alors, on dit : « Eh bien, j'en ai fait l'expérience. » Eh bien, on a toutes sortes d'expériences ; je ne suis pas sûr que l'expérience soit notre meilleur guide. La Bible est le seul juge de l'expérience spirituelle, et donc la Bible est ce que nous savons que les Écritures disent de Dieu. Nous ne nous basons pas sur nos expériences personnelles, car

elles peuvent être inventées dans notre tête. L'Écriture, en revanche, est la parole de Dieu, et c'est sur elle que nous basons nos décisions. Actes 2 est-il normatif pour tous les temps ? Devrait-il en être ainsi pour tous les chrétiens, en tout temps ? Que s'est-il passé dans Actes 2 ? Voyons cela brièvement.

Actes 2 est le grand chapitre sur la Pentecôte. En fait, il existe des églises entières appelées églises pentecôtistes, qui ont accompli un travail remarquable pour la cause du Christ. Et il y a d'autres églises, par exemple, de type mennonite, qui adoptent le Sermon sur la Montagne. Ainsi, chaque église se concentre sur différents passages de la Bible, et cela devient leur priorité. Ainsi, comme une église mennonite, Sermon sur la Montagne, Sermon sur la Montagne, Sermon sur la Montagne. On sait alors que les choses contraires au Sermon sur la Montagne sont toujours interprétées à sa lumière. Elles sont donc souvent très pacifistes. On leur ajoute des passages supplémentaires, mais elles ne les gèrent pas très bien. Tout est vu à travers le prisme du Sermon sur la Montagne, ce genre de choses.

Les églises pentecôtistes mettent l'accent sur Actes 2. Bien sûr, les églises presbytériennes réformées mettent l'accent sur Romains 8, Romains 9, l'épître aux Galates, Éphésiens 1 et certains passages de Paul, où la prédestination et l'élection sont particulièrement fortes. Elles examinent donc toute la Bible, à travers Romains et Galates. Ainsi, lorsqu'elles découvrent un livre comme Jacques, elles le voient à la lumière de Galates et Romains, sans le considérer comme un livre autonome. Je sais que je ne veux pas me faire d'ennemis sur ce point, mais il s'agit simplement d'approches différentes. La communauté chrétienne messianique peut s'inspirer de l'Ancien Testament et le revaloriser, et elle perçoit Jésus beaucoup plus en termes de judaïsme que beaucoup d'églises normales – je ne devrais pas dire normales –, mais beaucoup d'autres églises ne mettent pas en avant la judéité de Jésus, notamment dans l'Ancien Testament. Les églises pentecôtistes mettent donc l'accent sur Actes 2 et ce qui se passe ici. Et nous faisons tous ce genre de choses d'une manière ou d'une autre.

D. Contexte de la fête de la Pâque [6:13-9:32]

Décrivons-le simplement. C'est à la Pentecôte que cela se produit. Jésus est mort à Pâques, puis est ressuscité trois jours plus tard. Après sa résurrection, il s'est manifesté pendant environ 40 jours, puis il est monté au ciel . On a donc la résurrection, lorsque le Christ revient d'entre les morts. Il rencontre ensuite les apôtres, des femmes, et deux personnes sur la route d'Emmaüs. Il se montre à 500 personnes en même temps, puis à 12 personnes, les apôtres en même temps. Il se montre également plus tard à l'apôtre Paul sur la route de Damas. 500 personnes voient Jésus, 12 personnes, puis deux personnes, dans des contextes différents, pas tous dans le même environnement. L'un est sur la route de Damas, un couple pêche en Galilée, et il apparaît là. La géographie est donc très différente, tout comme la diversité des personnes qui voient Jésus. Jésus est ressuscité des morts. C'est historique ; Nous considérons comme fondamental que cela se soit réellement produit dans l'histoire, pas seulement en théologie, mais que cela se soit réellement produit dans l'histoire et que 500 personnes, 12 personnes, 2 personnes, les femmes, etc., en aient témoigné à plusieurs reprises. Voilà donc Jésus ressuscité des morts.

Il se montre ensuite pendant 40 jours, puis il monte au ciel ; c'est ce qu'on appelle l'Ascension, lorsque Jésus retourne au ciel pour s'asseoir à la droite du Père. Puis, environ dix jours plus tard, c'est ce qu'on appelle la Pentecôte. *Penta* signifie 5, comme le pentagone est une figure à cinq côtés. La Pentecôte a lieu 50 jours après Pâques. Donc, généralement, Pâques a lieu au printemps, c'est à ce moment-là que nous célébrons Pâques pour des raisons évidentes : Jésus est mort juste avant Pâques, puis est ressuscité juste après. Donc, Pâques et Pâques sont en quelque sorte coordonnées pour nous. Puis, 50 jours plus tard, c'est la fête de la Pentecôte, et dans le système juif, ces fêtes ont lieu au printemps et marquent généralement la moisson du blé et de l'orge. Elles marquent le début et la fin de la moisson du blé et de l'orge au printemps. Les trois autres fêtes juives se déroulent à l'automne, et sont liées à la Fête des Tabernacles, au Jour des Expiations et à la

Fête des Trompettes. Elles coïncident avec la récolte des raisins, des olives et des figes. Ce sont les autres activités liées à la récolte. Les fruits, les raisins, les olives et les figes sont récoltés à l'automne, et ces fêtes y sont liées.

Il y a donc trois fêtes de pèlerinage pour lesquelles tout le monde monte à Jérusalem. La Pâque est l'une d'elles, la Pentecôte l'autre ; ces deux fêtes ont lieu au printemps. La Fête des Tabernacles, ou Fête des Cabanes, ou encore la Fête de Souccot comme on l'appelle, où il faut vivre dans une Soucca, une petite tente, pendant sept jours, a lieu en automne. Tous les Juifs sont censés venir à Jérusalem pour ces trois fêtes. La Pentecôte est donc l'une de ces fêtes de pèlerinage où des Juifs du monde entier se rendront à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte. Il y aura donc des gens du monde entier présents à cette occasion.

E. Trois signes de l'Esprit à la Pentecôte [9:32-12:53]

Que se passe-t-il réellement ? Trois signes se produisent lors de la fête de la Pentecôte, et trois autres sont liés au parler en langues. « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble. » Premier signe : « Soudain, un bruit comme celui d'un vent violent vint du ciel et remplit toute la maison où ils étaient assis. » Le premier signe est donc ce vent violent qui souffle et remplit toute la maison. C'est le premier signe. Deuxième signe : « Ils virent comme des langues de feu se séparer et se poser sur chacun d'eux. » Les apôtres sont donc maintenant remplis de ces langues de feu, le vent souffle, le feu est sur eux, « et tous furent remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en langues. » Le mot grec pour langues, *glossa*, nous donne la base de ce qu'on appelle la « glossolalie ». Glossolalie est ce qu'on appelle le parler en langues. Il y a plusieurs manifestations de ce phénomène, mais la glossolalie est le parler en langues. En fait, « glossolalia » est le terme anglais, mais il est basé sur le mot grec pour « langue ». Le mot grec pour « langue » et le mot pour « langue » sont identiques. Donc, langue et langage sont le même mot, cette *glossa*. Il est donc dit : « Ils parlaient en d'autres langues, ou en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de le faire. Or, il y avait des Juifs craignant

Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel, et lorsqu'ils entendirent le bruit, une foule se rassembla. » On retrouve donc les apôtres, mais maintenant il y a une foule, « ils se rassemblèrent, étonnés, car chacun les entendait parler dans sa propre langue. » Il y a donc une foule rassemblée, des gens du monde entier, et il existe des dialectes parlés en Turquie, en Grèce et ailleurs. Ces Juifs de la diaspora dispersés arrivent à Jérusalem et, tout à coup, ils les entendent parler dans leur langue maternelle, celle où ils ont grandi dans ce pays étranger. En fait, la langue est mentionnée : « Ils furent tout étonnés et demandèrent : “Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?” » Dire Galiléens reviendrait à dire qu'ils sont des ploucs arriérés. Comment ces ploucs de Hicksville connaissent-ils ma langue alors qu'ils n'ont jamais quitté Jérusalem, la région de Galilée, en Palestine ? Comment pourraient-ils connaître ma langue ? « Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? » L'accent est mis là encore sur le fait que nous les entendons dans notre langue maternelle et qu'ils comprennent ce qui est dit parce qu'ils l'entendent dans leur langue maternelle. Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont et d'Asie [l'Asie, c'est-à-dire la province turque, et non l'Asie comme la Chine], de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte et de certaines parties de la Libye, visiteurs de Rome, Juifs et convertis, Crètes et Arabes. Nous les entendons proclamer les merveilles de Dieu dans notre langue. Étonnés et perplexes, ils demandèrent ce que cela signifiait. Certains se moquèrent et dirent : “Ils ont bu trop de vin.””

F. Les premières pensées de la foule et l'œuvre unificatrice de l'Esprit [12:53-15:10]

B : Combiner FG ; 12:53-20:39 ; Œuvre de l'Esprit, Actes 2

Pourquoi quelqu'un ferait-il ce genre de commentaire ? Est-il possible qu'après avoir bu trop de vin, on revienne à sa langue maternelle ? Imaginez, quand quelqu'un est ivre, imaginons que vous soyez américain, en France, que

vous ayez trop bu et que, pendant votre séjour en France, vous parliez un peu ... *vous On leur parle français* , mais soudain, à force de parler, on se saoule et, une fois saoul, on revient à sa langue maternelle, l'anglais. Les gens disaient que ces types étaient peut-être simplement ivres, qu'ils répétaient des paroles ou qu'ils se contentaient de parler leur langue maternelle, et qu'ils ne parlaient ni grec ni araméen, qui étaient pourtant des langues plus universelles pour les Juifs de l'époque.

Voici donc les trois signes de l'Esprit de la Pentecôte, puis le baptême du Saint-Esprit. Il convient de mentionner que ce baptême du Saint-Esprit vient sur eux et... Je veux lire ce qu'est le baptême du Saint-Esprit, car c'est quelque chose de très important. C'est là que nous trouvons une référence au baptême du Saint-Esprit dans 1 Corinthiens 12:13. Ce passage décrit ce qu'est le baptême du Saint-Esprit. Il dit ceci : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » Le baptême du Saint-Esprit est l'œuvre par laquelle l'Esprit unit Juifs et Gentils en un seul corps – Juifs ou Grecs, esclaves ou libres – nous avons tous reçu un seul Esprit à boire. Le baptême est donc l'œuvre par laquelle l'Esprit unit Juifs et Gentils, esclaves et libres. Paul dit dans Galates 3:28 : « Il n'y a plus ni homme ni femme, mais tous nous sommes un en Christ. » Nous avons tous reçu un seul Esprit à boire. C'est donc le baptême du Saint-Esprit qui accomplit l'œuvre de l'Esprit qui unit Juifs et Gentils en une seule Église, une seule communauté.

G. Un problème possible avec le parler en langues [15:10-20:39]

Alors, je pense qu'il y a parfois un problème avec certains des parlers en langues que j'ai côtoyés : une personne qui parle en langues considère cela comme un moyen d'accéder à un niveau spirituel supérieur. Si vous n'avez pas parlé en langues, vous êtes en quelque sorte en bas de l'échelle spirituelle. Il faut être très prudent à ce sujet. Judas, d'ailleurs, a accompli des miracles au nom du Christ. Dans Matthieu 10, Jésus envoie les Douze. Judas est l'un d'eux et ils vont de ville

en ville en tant que prédicateurs accomplissant des miracles. Judas était l'un d'eux. Donc, une personne qui accomplit un miracle au nom du Christ ne signifie pas nécessairement qu'elle est entièrement en règle, car Judas, évidemment, a trahi le Christ. Il faut donc se méfier de quelqu'un : s'il dit parler en langues, il devient instantanément un géant spirituel. Donc vous avez une personne qui a connu Christ toute sa vie et qui a marché avec Christ et qui a connu Christ et tout ça, et cette personne, maintenant, qui a connu Christ pendant trois semaines, parle en langues et tout d'un coup, elle est plus un géant spirituel que cette personne qui a connu et marché avec Christ pendant cinquante ans. Il faut donc se méfier de cette spiritualité instantanée. Il n'y a pas de signe unique qui marque ma spiritualité. Il faut être très prudent, c'est très dangereux, car au lieu que l'Esprit nous unisse, on se retrouve avec des choses comme ce qu'un de mes amis étudiants m'a dit ce semestre à propos de cette église unitaire où il est dit qu'il faut parler en langues, sinon on n'est pas chrétien. Il faut parler en langues, sinon on n'est pas chrétien. C'est un problème.

Certains des plus grands saints que nous connaissons n'ont jamais parlé en langues, ce qui pose un réel problème. Permettez-moi d'en citer quelques-uns. Je ne suis pas sûr que nous y reviendrons dans les notes, mais c'est très intéressant. Il n'existe aucune trace de Martin Luther parlant en langues. Martin Luther, un grand réformateur, un grand protestant, tout le mouvement qui l'accompagne ; Charles Spurgeon, l'un des plus grands prédicateurs baptistes de tous les temps, n'a jamais parlé en langues ; John Wesley, à notre connaissance, n'a jamais parlé en langues ; Billy Graham, à notre connaissance, un grand évangéliste du XXe siècle, n'a jamais parlé en langues. Au fait, est-il jamais mentionné que Jésus ait parlé en langues ? Jamais. Eh bien, vous dites, Paul dit : « Je parle en langues plus qu'eux tous. » Il est plus probable que Paul connaissait plusieurs langues, car il voyageait beaucoup et est resté trois ans à Éphèse et deux ans à Corinthe, où il a dû apprendre des dialectes de partout. Il faut donc être prudent avec cela ; certains des plus grands saints que nous connaissons n'ont jamais parlé en langues. Alors,

soyez prudents.

Le but du parler en langues et l'accusation d'ivresse, comme nous venons de le dire, changent de langue s'ils sont bilingues lorsqu'ils sont ivres. Pierre dit : « Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il n'est que neuf heures du matin. » C'est trop tôt pour ça. Pierre réfute donc cette accusation. Je pense aussi qu'un des facteurs à prendre en compte est qu'il faut reconnaître qu'il n'y a pas encore de Nouveau Testament. Le livre des Actes à la Pentecôte, où l'on parle de la mort de Jésus en 32 ou 33 apr. J.-C., n'existe pas encore. Matthieu, Marc, Luc, Jean, aucun de ces livres n'a encore été écrit. Le livre des Actes ne sera écrit qu'au moins en 60 apr. J.-C., au milieu des années 60, 64 ou 65, ou quelque chose comme ça. Toutes les épîtres de Paul auront été écrites au moins 10 ou 15 ans plus tôt, date à laquelle Paul commencera à écrire. Il n'y a donc pas de Nouveau Testament. L'œuvre de l'Esprit dans cette communication de Dieu, cette révélation de Dieu vient par l'Esprit parce qu'il n'y a pas de Nouveau Testament à ce stade, et cela, je pense, joue un rôle dans tout cela.

Mais attention à la seconde idée de bénédiction. « J'ai Christ ; je suis chrétien. Mais je n'ai pas tout. » Il existe donc un second niveau de spiritualité, et quand on parle en langues, on y accède automatiquement. En acceptant Christ, on accepte son esprit. Attention à ce genre de choses, cette idée de spiritualité instantanée est, je pense, très dangereuse. D'ailleurs, elle s'intègre parfaitement à notre culture, car nous sommes une culture du micro-ondes, nous voulons tout maintenant. Nous voulons être matures maintenant, nous ne voulons pas attendre d'atteindre la sagesse dans notre maturité et notre âge ; nous la voulons immédiatement. Nous voulons des signes extérieurs qui confirmeront notre statut, et ce que je veux dire, c'est que Judas avait lui aussi de nombreux signes de confirmation. Donc, nulle part dans les Écritures on ne nous enseigne à rechercher le don des langues. Ce n'est pas enseigné comme ça. Voici ce commentaire sur le Christ, Wesley, Spurgeon et Luther, et je crois qu'Augustin, saint Augustin, peut aussi être classé dans cette catégorie, tous ceux qui n'ont jamais parlé en langues.

Ce sont des personnages assez importants, je ne pense pas qu'il faille les considérer comme des nains spirituels parce qu'ils n'ont jamais parlé en langues. Alors, soyez prudents avec cet argument. Le but du parler en langues dans Actes 2 était de communiquer que le Christ était ressuscité, que l'Esprit était descendu et que l'Esprit était sur eux.

H. L'Esprit venant sur les Samaritains [20:39-27:39]

C : Combiner HI ; 20:39-30:17 ; Langues en dehors d'Actes 2 dans Actes

Pour d'autres groupes, je voudrais dire ensuite qu'à la Pentecôte, l'Esprit est venu sur les Juifs rassemblés du monde entier, et qu'ils ont parlé en langues, signe que l'Esprit était bien venu sur eux, que le Christ était ressuscité, qu'il était venu sur eux et que le Christ était monté au ciel. Mais examinons d'autres passages où le même phénomène se produit. Nous allons voir quelque chose d'assez intéressant ici, chez certains, dans le livre des Actes.

Alors, si vous passez directement au passage suivant, chapitre 8, verset 17, laissez-moi aborder certains points du chapitre 8, verset 17. Pierre et Jean se rendent chez les Samaritains. Vous vous souvenez du contraste entre les Juifs et les Samaritains, et de toute l'animosité entre ces deux cultures et ces deux phénomènes religieux. Rappelez-vous même Jésus et la femme au puits : « Nous adorons Dieu sur cette montagne, vous adorez Dieu à Jérusalem. » Jésus doit interagir avec cette femme samaritaine, assez brusque avec lui au sujet de la manière de faire juive. Ainsi, au chapitre 8, verset 17 du livre des Actes, il est dit : « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. » Et comprenez bien : « Pierre et Jean leur imposèrent les mains. » Pierre et Jean sont des dirigeants représentatifs de l'Église. Remarquez qu'ils passent beaucoup de temps ensemble, qu'ils voyagent souvent ensemble et qu'ils semblent être amis et pêcheurs ensemble sur la mer de Galilée. Jésus a appelé Pierre et Jean, fils de Zébédée, et ils étaient tous deux pêcheurs là-bas. Ils avaient donc beaucoup en

commun et voyageaient beaucoup ensemble. Pierre, Jacques et Jean étaient les trois personnes proches que Jésus a autorisées jusqu'à la transfiguration, jusqu'à la mort de la jeune fille, et jusqu'à des endroits particuliers à Gethsémané. Jacques meurt prématurément ; Pierre et Jean passent du temps ensemble. On voit donc ici que Pierre et Jean imposent les mains aux Samaritains et que l'Esprit descend sur eux ; ils reçoivent le Saint-Esprit. Actes 8 ne dit pas qu'ils parlaient en langues, mais je suggérerais qu'ils parlaient en langues , car on souhaite reproduire ce qui s'est passé à la Pentecôte, comme les Juifs. Ainsi, les Juifs ne pourraient pas dire : « Nous avons reçu l'Esprit et nous avons entendu le parler en langues. Mais les Samaritains, eux, ont juste reçu le Saint-Esprit et n'ont pas parlé en langues, donc ils ne sont pas aussi bons que nous. » C'est alors que cette tension devrait apparaître. Ce que je suggère, c'est que cela ne nous dit pas qu'ils parlaient en langues, mais je pense que nous pouvons supposer qu'ils ont reçu le Saint-Esprit et qu'ils ont manifesté les mêmes dons que les Juifs, donc c'est égalité. Et donc les Samaritains maintenant – et vous pouvez voir ce qui se passe. Les Juifs sont intégrés à l'Église. Or, les Samaritains, dans Actes 8:17, ont reçu le Saint-Esprit. L'Esprit bâtit son Église. Les Juifs d'abord, puis les Samaritains dans Actes 8:17.

Le passage suivant qui mentionne la venue de l'Esprit sur le groupe se trouve dans Actes 10:44, avec Corneille. Rappelez-vous que Corneille fut l'un des premiers Gentils à accepter Christ. Et maintenant, vous avez un Gentil qui accepte Christ. La question se posait dans l'épître aux Galates et ailleurs : les Gentils devaient-ils d'abord devenir juifs pour devenir chrétiens ? Voyez-vous, les Juifs sont passés du judaïsme au christianisme. Maintenant, les Gentils devaient-ils d'abord devenir juifs, c'est-à-dire se faire circoncire, avant de devenir chrétiens ? Dans l'épître aux Galates, comme nous le verrons dans un instant, le Concile de Jérusalem en 50 apr. J.-C. a déclaré : « Non, non, les Gentils n'ont pas besoin de se faire circoncire. Les Gentils peuvent devenir chrétiens sans être juifs au préalable. » C'était une décision importante. Corneille était l'exemple que Dieu a utilisé pour donner à Pierre une vision de la nourriture qui descendait. Pierre dit : «

Hé, je n'ai jamais rien mangé de non-casher. Tout ce que j'ai mangé a toujours eu un « K » sur la boîte. C'est casher et je n'ai jamais rien mangé de non-casher. » Et Dieu dit : « Ne dites pas impur ce que j'ai appelé pur. » Cela transmet le message que les aliments étaient désormais purs et que les Gentils devaient être acceptés. Voici donc la vision de Corneille et de Pierre. Regardons Actes 10:44, et voici ce qu'il dit : « Tandis que Pierre prononçait encore ces paroles, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui entendaient le message. Les croyants circoncis (c'est-à-dire les Juifs) qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit avait été répandu, même sur les Gentils. » Entendez-vous que l'Esprit a été répandu sur nous, mais même ces sales Gentils, les Gentils incirconcis, ont maintenant reçu le Saint-Esprit ? Et comment savaient-ils qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit ? « Ils les entendaient parler en langues et louer Dieu. » Puis ils furent baptisés d'eau. Actes 10:47 : le baptême d'eau venait ensuite, mais ils furent baptisés de l'Esprit. Quel était le signe qu'ils avaient réellement été baptisés de l'Esprit ? Je suppose que les Gentils parlaient probablement en langues. Chacun les entendait dans sa propre langue. De quelle langue s'agissait-il ? Si vous êtes juif et que ces hommes sont Gentils, ils parlaient grec, et vous aussi. Soudain, les Gentils ont peut-être commencé à parler couramment l'araméen, ou l'hébreu, probablement l'araméen. Alors les Juifs disent : « Waouh, ces gens-là, ils ne connaissent pas l'araméen parce qu'ils sont plus dans le rôle du latin et du grec, et ils ne connaissent pas l'araméen. » Et soudain, ils parlent couramment l'araméen et louent Dieu. Et puis ils concluent : « Cela vient de Dieu. » Autrement dit, Actes 10:44 souligne que les Juifs ont reçu le Saint-Esprit et ont parlé en langues comme signe. Les Samaritains ont reçu le Saint-Esprit et ont été greffés. Or, les Gentils, eux aussi, sont greffés à l'Église. Quel est le signe qu'ils ont reçu l'Esprit comme nous ? Ils ont parlé en langues. Nous savons donc que, de la même manière que nous avons parlé en langues, ils ont parlé en langues lorsque l'Esprit est descendu sur eux. L'Église est donc composée de Juifs, de Samaritains et même de Gentils incirconcis.

I. L'ajout des disciples de Jean-Baptiste à l'Église [27:39-30:17]

Dans l'Église, Actes 10, il y a un groupe qui n'a pas encore été intégré. Et c'est très intéressant. Dans Actes 19, il y a un autre groupe. Actes 19 parle de Paul lors de son troisième voyage missionnaire. Lors de ce troisième voyage missionnaire, Paul passe trois ans à Éphèse, donc c'est facile à retenir : le troisième voyage missionnaire, trois ans à Éphèse. Paul, lors du troisième voyage missionnaire, se rend donc directement à Éphèse et enseigne à l'école de Tyrannus . Il y enseigne pendant trois ans. À son arrivée, il rencontre ces personnes. Actes 19:2 dit : « Il leur demanda : “Avez-vous reçu le Saint-Esprit en croyant ?” » Et il leur demanda : « D'accord, vous êtes croyants. Avez-vous reçu le Saint-Esprit en croyant ?” Ils répondirent : « Non, nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Saint-Esprit. » Paul dit : « Alors, dans quel baptême êtes-vous baptisés ? » Ils répondent : « Nous sommes baptisés du baptême de Jean. » Ces gens d'Éphèse connaissaient apparemment Jean-Baptiste et avaient été baptisés par lui, peut-être dans le Jourdain. Ils étaient venus en Israël, avaient rencontré Jean-Baptiste, s'étaient convertis sous son autorité, mais ils ne connaissaient pas Jésus. Ils sont retournés. Vous savez, ce n'était pas comme... ils ne pouvaient pas aller sur Internet, chercher Jésus sur Google et dire : « Ô Jésus, nous croyons au Messie. Il vient d'être crucifié. » Ils ne le savaient pas. À l'époque, la communication n'était pas comme Internet, avec un accès instantané partout dans le monde. Alors ils sont retournés. Ils connaissaient Jean-Baptiste. Ils ont cru, se sont repentis de leurs péchés comme Jean l'exigeait, et ont été baptisés. Ils sont retournés, mais ils ne connaissaient pas Jésus. Alors Paul leur déclare : « Jésus, ils ont reçu le Saint-Esprit. » Puis Paul leur impose les mains. Vous vous souvenez de Pierre et Jean imposant les mains aux Samaritains ? Paul leur imposa les mains et le Saint-Esprit descendit sur eux. Quel était le signe qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit ? Ils parlaient en langues. Je suppose que les Grecs et les Romains parlaient peut-être une langue que Paul connaissait, l'araméen, l'hébreu ou quelque chose du genre.

Puis il reconnut que c'était la même chose. Le Saint-Esprit descendit sur eux et ils parlèrent en langues. Il s'agissait de quelques-uns des croyants de Jean-Baptiste qui restaient et qui ne connaissaient pas Jésus. Ils étaient croyants, mais ils ne savaient tout simplement pas que le Christ était mort et ressuscité ; ils n'avaient tout simplement pas entendu parler de lui.

J. The Sitz je suis La vie dans la ville de Corinthe [30:17-31:00]

D : Combiner JO ; 30:17-52:22 ; Langues dans Corinthiens

Il y a donc maintenant des Juifs dans l'Église, des Samaritains, des Gentils, et dans Actes 19, d'anciens disciples de Jean-Baptiste s'ajoutent. Lorsqu'ils sont ajoutés, ils reçoivent le Saint-Esprit et parlent en langues. C'étaient des langues étrangères qu'ils peuvent comprendre, de sorte qu'Actes 2 sert de modèle pour tout le reste du livre des Actes. Autrement dit, tous ces gens font la même chose. Si c'était différent, Luc dirait : « Eh bien, ils parlaient en langues, mais ce n'étaient pas vraiment les mêmes que nous. » Or, c'était la même chose pour tous, et Actes 2 énumère les langues, et donc « ils ont reçu l'Esprit comme nous » – une idée en quelque sorte. Donc, le livre des Actes parle en langues étrangères.

K. Parler en langues dans 1 Corinthiens [31:00-36:56]

Les gens disent alors : « Qu'en est-il du livre des Corinthiens, car Corinthiens semble décrire un type différent de langues. » Et cela vient de 1 Corinthiens 14 et il décrit donc le *sitz je suis leben* [situation de vie] la plupart du temps, les théologiens, lorsqu'ils veulent dire quelque chose, le disent en allemand et cela ajoute du poids, de la gravité, mais *sitz je suis Leben* signifie « situation de vie ». On l'appelait le *sitz je suis Mais certains d'entre vous qui ont suivi des cours sur l'Ancien Testament ont réalisé que de nombreux Psaumes, les différents genres de Psaumes, proviennent de différents lieux. je suis Dans le livre des Psaumes, chaque genre de psaume est inspiré d'une situation de vie différente. Comment était la vie à Corinthe ? À quoi ressemblait Corinthe à cette époque ? Nous*

aborderons ce sujet lorsque nous aborderons l'épître aux Corinthiens, mais Corinthe était une ville de marins. En fait, il y avait des marins du monde entier, et ils ne voulaient pas contourner le Péloponnèse, en Basse-Grèce. On pouvait réduire les trois cents kilomètres en parcourant seulement onze kilomètres de terre. Aujourd'hui, un canal, le canal de Corinthe, traverse la ville. Ils ont simplement construit un canal à cet endroit. Mais c'est à travers la roche dure et c'était difficile à faire. À l'époque, on tirait simplement les bateaux. S'il s'agissait de petits bateaux, on les tirait sur cette route et on les déposait de l'autre côté. Ensuite, ils partaient pour la Turquie. Ainsi, tout ce qui venait de Rome faisait le tour et arrivait dans le golfe de Corinthe, puis était transporté. Pour les plus gros bateaux, ils avaient des esclaves pour transférer les marchandises d'un côté à l'autre, sur sept milles, mais cela leur évitait de faire le tour du Péloponnèse. Ils pouvaient ainsi éviter cela, et c'était donc un bon moyen de gagner du temps. Mais de ce fait, Corinthe était une ville de marins. Elle était également peuplée de nombreux soldats romains. Et vous pouvez voir qu'elle accueillait des gens du monde entier.

Des gens du monde entier s'y rendaient, et voici ce que dit Paul. 1 Corinthiens 14:2 dit : « Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu. » On en déduit donc que les langues de 1 Corinthiens 14 étaient un type de langues différent. C'était une langue de prière. Alors que dans le livre des Actes, les gens comprenaient réellement ce qui était dit parce qu'ils les entendaient parler dans leur propre langue. Les quatre passages : Actes 2, 8, 10 et 19 ; tous font référence à des langues que les gens comprenaient.

Mais dans 1 Corinthiens 14, Paul semble aborder un sujet différent. Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu. Personne ne le comprend, il exprime des mystères par l'esprit. « Mais quiconque prophétise », voilà le contraste. Paul dit qu'un homme parle en langues : « Personne ne comprend ce qu'il dit. Il exprime des mystères par l'Esprit, mais personne ne peut les comprendre. Mais quiconque prophétise parle aux hommes pour les fortifier, les encourager et les consoler. Celui qui parle en langues s'édifie lui-même, mais

celui qui prophétise (prêche) édifie l'Église. » Paul fait donc ici une distinction entre une personne qui prie en langues et que personne ne comprend, et une personne qui prêche et qui profite à toute l'Église, car l'Église peut comprendre ce qu'il dit.

S'agit-il des mêmes langues que celles des Actes ? Je voudrais vous suggérer que les langues des Actes et de 1 Corinthiens 14 sont légèrement différentes. Je vais lire le chapitre 14:14. Il dit : « Car si je prie en langues », c'est encore Paul, « si je prie en langues, mon esprit prie, mais mon intelligence reste stérile. Que ferais-je donc ? C'est pourquoi je prie avec mon intelligence. » Et Paul, dans 1 Corinthiens 14:19, dit : « Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous. Mais dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles intelligibles pour instruire les autres que dix mille paroles en langues. » Paul dit donc : « Si vous voulez parler en langues, je peux parler en langues plus souvent que vous tous, mais personne ne comprendra ce que je dis. Je préfère dire cinq mots intelligibles que dix mille mots que personne ne comprend. C'est ce que je dis. Je veux édifier l'Église, c'est ça, pas seulement m'édifier moi-même. » Voilà ce que je suggère ici. Ensuite, laissez-moi vous expliquer.

Nous avons parlé de prophétie et de langues, et de la comparaison faite par Paul entre prophétie et prédication en langues. Je souhaite maintenant vous présenter un scénario illustrant ce qui se passait, selon moi. Je pense que les langues chez les Corinthiens sont différentes. Je ne pense pas que cela soit lié au moment où l'Esprit vient sur eux et où ils parlent en langues. Non, il dit qu'il vaut mieux prophétiser ou prêcher que prier Dieu dans cette langue, car on prie Dieu dans cette langue et personne ne nous comprend. Question : Dans Actes 2, le peuple le comprenait-il dans sa langue d'origine ? Ce que je suggère est donc différent.

L. Passer à sa langue maternelle [36:56-39:35]

Voici ce que je pense. Je vais vous donner un exemple de ma vie. J'ai vécu

un an à Jérusalem avec ma femme et quelques amis, Perry et Elaine Phillips, et nous allions à l'église de Barakah , en contrebas de Bethléem. C'était une église arabe, et nous apprenions donc à chanter, par exemple . « *Tahabibi* » et nous avons appris à chanter quelques extraits de « Jésus est mon ami » en arabe. Je ne parlais pas couramment l'arabe, mais je savais faire semblant, comme « Mah ha shalami » et des expressions comme ça. Je savais dire les choses importantes comme « merci » en arabe. C'était une église arabe. Supposons que j'apprenne un peu l'arabe et que je prie Dieu en arabe, mais l'arabe n'est pas ma langue maternelle, donc je peux faire semblant et comprendre ce que je dis, mais supposons que la prière devienne vraiment intense. Donc, je prie en arabe, mais question : quand je prie en arabe, dois-je réfléchir à chaque mot que je prononce ? Parce que je ne parle pas couramment l'arabe et que je dois donc réfléchir à deux fois à tout. Je n'arrive pas à prier couramment, alors je dois y réfléchir. Mais que se passe-t-il si, tout à coup, j'arrête de penser à chaque mot en arabe et que je me mets à prier ? Dieu ? Serait-il possible que je passe de l'arabe à l'anglais et que je commence à prier Dieu en anglais ? Oui. Comme l'anglais est ma langue maternelle, quand je pense réellement à prier Dieu, je prie en anglais. Je peux alors parler couramment et m'exprimer, tandis que prier en arabe est un peu guindé et me permet de réfléchir à ce que je dis.

Ce que je suggère, c'est qu'il est très probable que ces hommes étaient des marins venus du monde entier. C'étaient des soldats romains, et d'autres du monde entier. Ils priaient. Et ils priaient en grec, car tout le monde le connaissait. Mais lorsqu'ils priaient, et qu'ils commençaient vraiment à prier Dieu, ils revenaient à leur langue maternelle. Et puis, quand ils revenaient à leur langue maternelle, personne dans la salle ne comprenait ce qu'ils disaient. Alors Paul dit : « Ne... Je préfère dire cinq mots intelligibles que dix mille mots que personne ne comprend. Mieux vaut prêcher là où tout le monde peut comprendre que de prier en langues, car quand on revient à sa langue maternelle et qu'on commence à prier dans sa langue maternelle, certes, on prie Dieu, mais personne ne comprend ce qu'on fait

et donc cela n'édifie ni ne construit l'Église. » Je pense donc que c'est ce qui se passe à Corinthe, oui, c'est une langue de prière. Mais Paul dit que tout le langage de la prière ne profite pas aux gens et je pense qu'ils prient dans leur propre langue maternelle et quand ils reviennent à cette langue, personne ne la comprend.

M. Trois directives pour parler en langues [39:35-42:06]

Et au fait, c'est intéressant ici. Trois lignes directrices sont données, et je pense que, comme vous le lirez dans 1 Corinthiens 14:28... Laissez-moi vous lire ceci. Ce sont des lignes directrices données par Paul dans les Écritures. Si vous voulez parler en langues de cette façon, voici trois règles à suivre. Ma question est la suivante – et j'ai été dans de nombreuses situations où des gens parlaient en langues – : ont-ils suivi ces trois règles ? Ce sont les trois règles établies par l'apôtre Paul. Ont-ils suivi ces règles ? Si quelqu'un parle en langues, deux ou, au maximum, trois doivent parler. J'ai été dans des groupes où il n'y avait pas deux ou trois personnes, mais beaucoup, beaucoup de personnes qui parlaient en langues. Paul dit que si quelqu'un parle en langues, deux ou trois au maximum devraient parler. La première règle est donc : deux ou trois au maximum. Lors d'une réunion, d'une réunion d'église, deux ou trois au maximum devraient parler en langues. La deuxième règle est : deux ou trois au maximum, une à la fois. Combien de fois ai-je assisté à des cultes où plusieurs personnes, plus que plusieurs en fait, parlaient en langues, toutes en même temps ? Paul dit non, deux ou trois au maximum, et qu'elles devraient parler une à la fois.

La troisième condition est que Paul dit que quelqu'un doit interpréter. Autrement dit, quelqu'un parle en langues, il prie Dieu, mais personne ne comprend ce qu'il dit. Quelqu'un doit interpréter cela. Et encore une fois, j'ai été dans de nombreux groupes où l'on parlait en langues et où personne n'interprétait rien. Personne n'interprétait, donc ce sont trois directives, et d'ailleurs, ces trois directives sont tirées des Écritures : deux ou trois au maximum ; un à la fois ; et quelqu'un doit interpréter pour l'édification de l'Église. Je pense donc qu'il est

important de se demander, comme dans 1 Corinthiens 14 : un à la fois ; deux ou trois au maximum ; et ensuite il doit y avoir une interprétation. Quelqu'un doit expliquer à l'Église ce que vous venez de dire dans la prière.

N. Le langage de Dieu [42:06-47:47]

Pour moi, c'est un argument plus abstrait, mais puissant. Il faut se demander quel est l'usage que Dieu fait du langage. Certains d'entre vous m'ont suivi pour l'Ancien et le Nouveau Testament, et l'un de mes grands principes, dans ma vie, et même dans l'une de mes vocations, et d'ailleurs ce que je fais en ce moment avec ces vidéos numériques en ligne, c'est que Dieu parle toujours la même langue. Si vous m'avez suivi pour l'Ancien Testament, vous savez que cette langue est l'hébreu, car le nom d'Adam était « Adam ». Adam signifie « homme » ou « poussière ». Vous dites que son nom était « Poussièreux ». Mais le nom d'Adam était hébreu. Donc, si le nom d'Adam était hébreu, si Dieu l'a nommé, alors l'hébreu doit être la langue du ciel, et Dieu parle hébreu. Eh bien, Dieu parle hébreu. L'Ancien Testament dit : « Ainsi parle le Seigneur, *col amar YHWH* » . Dieu parle donc en hébreu aux prophètes de l'Ancien Testament. L'hébreu est donc la langue de Dieu, mais savez-vous où est le problème ? Le nom d'Adam était-il vraiment Adam ? Et comme nous l'avons expliqué dans l'Ancien Testament, non, l'hébreu n'existait pas à l'époque. L'hébreu est un dialecte du pays de Canaan. C'est un dialecte cananéen qui s'est développé vers 1800 av. J.-C. Nous savons que le développement du cananéen ne remonte pas à l'Antiquité, contrairement à d'autres langues comme le sumérien et d'autres beaucoup plus anciennes. Le cananéen s'est développé vers 2000-1800 av. J.-C. C'est l'hébreu. L'hébreu est le dialecte cananéen. L'hébreu est simplement le dialecte de Canaan. Lorsqu'Abraham a émigré au pays de Canaan, il a commencé à parler la langue cananéenne, et c'est cette langue qui est devenue l'hébreu. Bon, je me demande : pourquoi Dieu a-t-il parlé hébreu à Abraham et aux autres ? Parce que c'était leur langue, et Dieu parle la même langue.

Que se passe-t-il donc lorsque les Juifs sont allés à Babylone, qu'ils ont été déportés, que le Temple a été détruit, en 586 av. J.-C., et que Nabuchodonosor a emmené Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, Ézéchiél et Sédécias à Babylone ? Ils sont restés à Babylone pendant environ soixante-dix ans, et ce qui s'est passé ensuite, c'est qu'ils ont appris l'araméen. L'araméen était la langue utilisée à cette époque, vers 586 av. J.-C., et ils parlaient l'araméen. Ils sont donc passés de l'hébreu à l'araméen. Or, ces deux langues sont un peu comme l'espagnol et le portugais : ce sont des langues sœurs, très proches, mais ils sont néanmoins passés à l'araméen. Lorsqu'ils sont passés à l'araméen, qu'a fait Dieu ? Dieu est passé à l'araméen, et ainsi le livre d'Esther et plusieurs autres parties sont écrits en araméen, et il y a des sections en araméen dans divers livres qui sont des livres ultérieurs, ajoutés après l'exil à Babylone.

Que se passe-t-il alors, comme nous le savons grâce au cours sur le Nouveau Testament, en 333 av. J.-C. ? Alexandre le Grand conquiert le monde et répand une « langue commune », qu'il s'approprie et développe essentiellement pour que ses troupes puissent toutes parler la même langue. Partout où ils vont, ils répandent cette langue appelée koinè, le grec commun. Il était partagé, ce n'était pas un grec dialectal comme l'attique d'Athènes, et les différentes cités grecques avaient leurs propres dialectes. Alexandre dit : « Je ne peux pas accepter ça, vous êtes dans mon armée, tout le monde doit parler la même langue. » Le grec était donc une koinè homogénéisée en une seule koinè, appelée grec commun. Le grec koinè a existé de 300 av. J.-C. à 300 apr. J.-C., soit une période d'environ 600 ans. Puis, vers 300 apr. J.-C., il est passé au grec byzantin, et nous avons maintenant le grec moderne, qui est assez différent, similaire mais différent. Dans quelle langue le Nouveau Testament a-t-il été écrit ?

Eh bien, Dieu a parlé hébreu à Abraham, et araméen à Esther. Puis, dans le Nouveau Testament, les Juifs sont passés au grec et l'Église utilise le

grec. Devinez en quelle langue le Nouveau Testament est-il écrit ? En grec koinè . Quelle langue Dieu parle-t-il ? Il parle toujours exactement la même langue : il parle la langue du peuple. Quelle que soit la langue qu'ils parlent, il la parle, Dieu sait tout, il est omniscient, il parle couramment l'hébreu, l'araméen et le grec. D'ailleurs, je pense qu'il peut aussi parler le latin, comme il l'a fait pendant mille ans dans l'Église. Je pense qu'il peut parler l'anglais, le chinois, le coréen et les différents dialectes indiens, l'espagnol, le portugais. Dieu parle donc toujours la langue du peuple, et je pense que c'est très important, car il parle à ceux à qui il s'adresse. Il ne parle donc pas cette langue mystérieuse que personne ne comprend, non, Dieu parle une langue que les gens comprennent. Dieu est un Dieu révélateur, il se révèle et, lorsqu'il se révèle, il parle dans un langage compréhensible. Moïse, quand Dieu dit : « Je suis celui qui suis » dans Exode 3:14, répondit : « Oui, je comprends ce que YHWH veut dire. » C'est du verbe *hayah* et il le sait. Voilà donc une autre chose : je suggère que Dieu, plutôt que de recourir à des langues que personne ne comprend dans un groupe, communique dans une langue que le groupe comprend. C'est son modèle, son modèle depuis plus de 2000 ans dans les Écritures.

O. Analyse linguistique du parler en langues [47:47-52:22]

En ce qui concerne l'analyse linguistique des langues, un certain Samaran a fait des analyses linguistiques. Il a enregistré des conversations en langues étrangères pendant cinq ans, je ne sais pas, et il en avait plusieurs enregistrements. Ce qu'il a découvert grâce à cette analyse linguistique des langues, c'est que ces linguistes sont capables d'aller dans une tribu, par exemple en Indonésie, et de s'asseoir avec la personne qui les écoute dire « buga , buga », et ils répondent « buga ». « buga » et, très vite, ils en décrivent toute la phonétique, les sons, les différents tons et autres caractéristiques

d'une langue. Ils construisent ensuite des morphèmes, des éléments de sens, et comment former un pluriel, un singulier, comment dire « je », « tu », « ils ». Ont-ils même un système de première, deuxième et troisième personne (je, tu, il, elle) ? Ou utilisent-ils quelque chose de différent ? Les linguistes sont donc formés à cela pour pouvoir décoder presque toutes les langues du monde.

Je tiens à vous recommander chaleureusement certains membres de l'Institut d'été de linguistique (SIL), dirigé par les Wycliffe Bible Translators. Ces derniers parcourent le monde pour traduire la Bible dans toutes les langues tribales, toutes les langues de la planète. Ils forment leurs collaborateurs à la linguistique et se rendent dans des tribus dont ils ignorent tout. Ils vivent avec eux pendant un certain temps et, après un an, deux, trois, voire 25 ou 30 ans, ils déchiffrent la langue et la transcrivent. Nombre de ces groupes tribaux n'ont jamais eu leur langue écrite, elle est seulement orale. Ces Wycliffe Bible Translators la transcrivent, développent les Écritures et les traduisent dans leur langue. C'est incroyable, ces linguistes sont vraiment doués pour les langues, voilà ce que je veux dire.

Donc, en gros, ils prennent le parler en langues, et ce que Samaran décrit maintenant, c'est que le parler en langues n'est pas du diable. Il dit en outre que c'est un comportement appris, et ce à quoi il l'associe, c'est... vous faites de la philosophie ? En philosophie, vous avez Friedrich Nietzsche, et il dit : « faire avant d'être », Emmanuel Kant, de son côté, dit : « être avant de faire » et Frank Sinatra dit : « do be do be do ». Maintenant, quel est l'intérêt de ce « do be do be do » ? Quand Frank Sinatra chante une chanson et qu'il dit « do be do be do », qu'est-ce que cela signifie ? Entendez-vous la répétition du son « d » ? Vous pouvez entendre la répétition du son, vous pouvez entendre sa cadence. « do be do be do », qu'est-ce que cela signifie ? Et vous dites que ça ne veut rien dire, il ne fait que danser.

En fait, beaucoup d'entre vous font le même phénomène dans ce qu'on appelle le langage bébé. Combien d'entre vous ont déjà abordé un bébé, lui ont gratté le visage et lui ont dit « oochie » ? « coochie coo », eh bien, qu'est-ce que ça veut dire ? Vous entendez la répétition ? Et le bébé dit : « Hé, mec, ne me touche pas comme ça, je ne comprends pas. » C'est ce que dit le bébé, il ne comprend pas, alors vous faites « oochie » « coochie coo », le bébé ne comprend pas ça non plus, alors il dit « parle-moi en anglais mec, je ne fais pas ça oochie » " coochie coo stuff." Mais ce que je dis, c'est que tu fais " oochie « coochie coo », qu'est-ce que ça veut dire ? On répète souvent des consonnes avec les voyelles à la fin, et on peut le décrire. Eh bien, Samaran dit que le parler en langues qu'il a enregistré est très similaire à « oochie ». « Coucou », c'est donc un comportement appris, et on peut l'apprendre tout seul. On peut commencer par *un sambala*. On peut s'y mettre à fond. On peut s'y mettre, s'y mettre, et les gens peuvent le faire. Je ne dis pas ça pour dénigrer qui que ce soit, mais c'est l'analyse d'un linguiste, qui dit que c'est très similaire à « do be do » ou à « oochie ». « coochie coo » parler.

Permettez-moi d'y revenir. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, la question du parler en langues a profondément divisé l'Église. De nombreux groupes charismatiques sont apparus, tandis que les anciens groupes pentecôtistes traditionnels, dont le parler en langues a commencé vers 1900, au début du XXe siècle, ont commencé à le faire. Beaucoup d'anciennes églises traditionnelles ont tenu à distance les groupes cessationnistes avec lesquels j'étais impliqué . Ils disaient que Dieu accomplissait des miracles de parler en langues dans Actes 2, mais que ces miracles avaient cessé. On les appelle donc cessationnistes , et c'était une dispensation différente, comme on dit. Aujourd'hui, Dieu ne pratique plus vraiment cela.

P. Les bienfaits du mouvement charismatique [52:22-59:34]

E.; Combine P (seulement); 52:22-59:34; Avantages du mouvement charismatique

Je pense que l'une des grandes choses qui ressortent des églises charismatiques et pentecôtistes est qu'elles ont apporté avec elles un esprit de passion et je pense franchement que certaines des églises les plus anciennes et les plus anciennes ont été vraiment enrichies par le sens de la passion des chants qui louent Dieu et il y a vraiment un sens de louange et d'adoration de Dieu et où les gens s'y jettent et ce genre de phénomènes se produit.

Quand j'ai commencé à enseigner, j'enseignais au Graham Bible College, à Bristol, dans le Tennessee. L'une de mes premières promotions avait probablement 20, 24 ou 25 ans. Dans ce collège biblique, j'avais comme professeur le révérend Cook, beaucoup plus âgé que moi, et probablement décédé aujourd'hui, lui et sa femme. Le révérend Cook était en train d'obtenir son diplôme. C'était un ancien prédicateur pentecôtiste. À l'époque, j'avais été ordonné dans une église presbytérienne de la région de Bristol, dans le Tennessee. Après sa remise de diplôme, sa femme est venue me voir et ils savaient que je ne parlais pas en langues, mais j'avais un profond respect pour le révérend Cook. C'était un homme pieux, un prédicateur pentecôtiste et un homme pieux. Je l'ai constaté dans ma classe à sa façon d'étudier les Écritures et à son amour pour elles. Son amour pour le Seigneur était évident et je l'admirais, même s'il était mon élève. Je l'admirais parce que je voyais en lui une vitalité et une passion pour Dieu que j'admirais. Quand il a obtenu son diplôme, sa femme est venue me voir et m'a serré dans ses bras, comme une monstrueuse femme du Tennessee. C'était une femme imposante, et elle m'a

soulevé du sol. Ce n'est pas si facile, mais cette femme m'a serré dans ses bras, m'a soulevé du sol et m'a dit : « Nous avons prié pour toi et tu es sur le point de recevoir l'Esprit. » Ils voulaient dire parler en langues, ce que je n'ai jamais fait, mais bon, maintenant, question : quand elle me fait voler comme ça, tu dis : « Oui, madame », parce que je veux dire, tu es un peu coincée. Est-ce l'une des plus belles choses qu'on m'ait jamais dites ? La réponse est : oui. Ce qu'ils disent, c'est que le même Christ que nous partageons, et que nous sommes si passionnés que nous parlons en langues et faisons ces choses. Vous avez ce même Christ, vous êtes si proches de nous et nous nous sentons proches de vous ; nous nous sentons liés à vous. C'est exactement ce que fait le Saint-Esprit : il unit deux personnes désespérées, différentes à bien des égards, mais qui sont ensemble. C'est l'une des plus belles paroles que l'on m'ait jamais adressées, et je dis simplement : soyez prudents avec ces distinctions confessionnelles. Nous vivons à une époque où toutes ces distinctions ont été effacées et où nous méprisons tout ce qui pourrait nous séparer, ce qui pose cependant d'autres problèmes. Il faut davantage de respect pour les personnes traditionnelles, les charismatiques et les pentecôtistes, et vice versa, et j'espère que ce sera le ton après toute cette discussion. Nous avons eu des désaccords et j'ai expliqué ma position, mais au final, une des personnes de ce cours cette année est pentecôtiste jusqu'à la moelle. Le point important que je lui ai dit après coup, c'est que je voulais que vous vous sentiez respectés à la fin de cette rencontre, que je vous respecte pour votre christianisme et que cette question du parler en langues ne nous divise pas. On peut donc avoir des divergences d'opinions à ce sujet, et c'est normal. Personnellement, je préfère retenir les bons côtés et j'aime la passion des pentecôtistes. Franchement, certains d'entre nous, qui évoluent dans ce contexte traditionnel, ont désespérément besoin de plus de passion. Alors, respectons les différences.

Il y a des points sur lesquels on se dispute dans le christianisme, ce sont les points importants. Et permettez-moi de dire ceci : c'est l'une des choses les plus importantes que j'ai apprises au Séminaire Biblique : « Le majeur sur le majeur, le mineur sur le mineur. » Une personne réelle doit comprendre ce que sont les points importants. Quand quelqu'un commence à dire que Jésus-Christ n'est pas ressuscité des morts, ou que ce n'était pas une résurrection physique, mais une résurrection spirituelle, et qu'il commence à s'en aller comme ça ... Ce sont des points importants, vous videz l'Évangile de sa substance. Il faut savoir ce que sont les points importants, et vous vous concentrez sur les points importants, et vous vous concentrez sur les points mineurs. Cette histoire de parler en langues est vraiment une question mineure, et c'est un peu comme : le Christ reviendra-t-il avant la Tribulation, au milieu de la Tribulation ou après la Tribulation, ou franchement, y aura-t-il une Tribulation de sept ans ? Ces questions sont comme combien d'anges peuvent danser sur une tête d'épingle. Le majeur sur les points importants, le mineur sur les points mineurs. Et ce qui se passe, c'est que les gens essaient toujours de vous distraire sur des points mineurs, et il faut être assez sage pour faire le tri et dire que c'est un problème mineur. D'ailleurs, certains passent leur vie à se concentrer sur les points mineurs, à les défendre et à essayer de prouver les points mineurs. Ce que je dis, c'est : ne gâchez pas votre vie comme ça, trouvez les choses vraiment importantes, qu'est-ce qui est vraiment important pour Paul ? Il dit : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, qu'est-ce que cela signifie ? Ce n'est rien si je n'ai pas aimé. » L'amour est l'essentiel, l'essentiel sur les choses importantes. Comme il est difficile d'aimer les autres, il est facile de haïr, il est facile de se séparer et d'avoir des différends, mais comme il est difficile d'aimer une autre personne ? Et Paul dit, l'essentiel sur les points majeurs, Jésus a enseigné quoi ? Il a donné sa vie pour ses amis et pour ses ennemis, et alors que nous étions

encore morts par nos offenses et nos péchés, il s'est livré lui-même pour nous. En tant que disciples du Christ, nous devons nous donner pour les autres, même pour nos ennemis. Cela fait partie de l'amour. L'amour est donc un enjeu majeur, notamment pour aimer Dieu et son prochain.

Q. Voyages missionnaires de Paul [59:34-61:09]

F : Combiner QX : 59:34-81:24 ; 1 Voyage missionnaire de Paul

Voici une carte de la Turquie [Asie Mineure], et si nous la présentons, c'est parce que nous changeons de sujet. Nous allons maintenant aborder les voyages missionnaires de l'apôtre Paul. Il y aura un premier, un deuxième, et ce sera très difficile. Il y a un premier, un deuxième et un troisième voyages missionnaires de Paul, et beaucoup d'entre eux se déroulent dans cette région de la Turquie. La Turquie correspondra donc à ce qu'on appelle l'Asie Mineure. C'est l'Asie Mineure, ou la Turquie, et Israël sera en bas de la carte, et ici, c'est la Grèce. Il y a donc la Grèce et la Macédoine. La Macédoine est en haut, la Grèce est en bas, et ici, c'est la Turquie. Vous souvenez-vous que Paul venait de Tarse ? Tarse se trouve juste à la jonction de la Turquie et de la Syrie. Tarse n'est pas très loin, juste un peu à l'ouest. Paul va ensuite parcourir ses voyages missionnaires ici, à Éphèse, où il restera un certain temps, et à Corinthe, dont nous venons de parler. C'est ici que se trouve Corinthe, et dans les prochaines heures, nous allons passer en revue les premier, deuxième et troisième voyages missionnaires de l'apôtre Paul. Ceci n'est qu'une carte. Vous avez déjà utilisé les présentations PowerPoint, donc inutile de la noter, car vous pouvez la récupérer depuis le PowerPoint. J'adore cette carte, c'est une sorte d'image satellite et je la trouve très bien.

R. Premier voyage missionnaire : Présentation [61:09-65:45]

Voici maintenant une version schématique ou caricaturale de ce qui se

passe : il s'agit du premier voyage missionnaire. Ce premier voyage missionnaire s'étend de 46 à 48 apr. J.-C. Je ne veux pas que vous connaissiez la date. Je ne m'intéresse pas beaucoup aux dates dans ce cours. Il y a une date que je veux que vous connaissiez : 50 apr. J.-C., le Concile de Jérusalem. Nous y reviendrons, mais 50 apr. J.-C. correspond au Concile de Jérusalem. Quand a eu lieu le premier voyage missionnaire ? Avant le Concile de Jérusalem. Le premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul a donc eu lieu avant le Concile de Jérusalem, qui a lieu en 50 apr. J.-C. C'est juste avant. Donc, c'est juste entre 46 et 48 apr.

J.-C. D'où partent les trois voyages missionnaires de l'apôtre Paul ? Ils partent tous d'ici, Antioche en Syrie. Il y a un endroit appelé Antioche, et c'est là que les trois voyages missionnaires de Paul ont commencé. Vous souvenez-vous qu'Antioche est le premier endroit où les chrétiens ont été appelés chrétiens. Nous allons voir dans le livre des Actes que les chrétiens sont appelés par trois titres : « le peuple du chemin », ce chemin est donc important. Le Chemin, et d'ailleurs, dans la NIV, vous le verrez avec un W majuscule. On les appelait aussi la secte, les chrétiens étaient un peu comme, dans le judaïsme, on les appelait « les Nazaréens ». Ils étaient donc considérés comme les pharisiens, les sadducéens et maintenant les Nazaréens, car ils suivaient l'homme de Nazareth, Jésus-Christ. Puis ils ont été appelés chrétiens pour la première fois à Antioche, donc Antioche en Syrie. Maintenant, dès que je dis Antioche en Syrie, qu'est-ce que cela vous dit ? Y aura-t-il d'autres Antioches ? C'est comme dire Varsovie, Indiana. Je dois dire Indiana, car si je dis Varsovie, on va penser à Varsovie, en Pologne.

Alors, que se passe-t-il ? Paul entreprend son premier voyage missionnaire et l'Esprit l'appelle. Avec qui partent-ils ? C'est dans Actes 13, et voici ce qui se passe lors de ce premier voyage missionnaire. Pour commencer, le Saint-Esprit a dit : « Mettez à part pour moi Barnabas et Saul.

Barnabas, en fait, son nom signifie « fils de consolation ». Barnabas était son surnom. Il semble être un homme courageux qui encourageait les autres. Il a notamment travaillé avec l'apôtre Paul, qui était Saul. »

Rappelez -vous que l'Église primitive n'aimait pas Saul au départ, car il tuait des chrétiens. Alors, quand Saul s'est converti au christianisme, certains chrétiens ont dit : « Ce type tuait des gens avant. Je ne suis pas sûr qu'on puisse lui faire confiance. Va-t-il essayer de s'infiltrer et de nous tuer aussi ? » Alors, les gens l'ont un peu intimidé. Barnabas a pris Saul et l'a amené dans la communauté. Barnabas est donc une sorte d'artisan de paix, de réconciliateur et un homme bien, un « fils de consolation ». Même sur ce campus, je crois que nous avons des groupes Barnabas, ils encouragent, ils sont connus pour leurs encouragements. « Mettez à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ; après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les envoyèrent. » Ces hommes sont donc des *apostello* , ils sont envoyés. Remarquez que le rôle de la communauté ne se résume pas à Paul et Barnabas qui disent : « Dieu nous a appelés, c'est pourquoi nous devons partir. » Non, la communauté les appelle et les reconnaît, et la communauté les sanctionne, et dit : « vous pouvez y aller », et donc ils sortent.

Où vont-ils en premier ? Chypre, cette île au large de la Syrie et juste en dessous de la Turquie. D'après un homme qui y vit et qui a voyagé partout dans le monde, Chypre est l'un des plus beaux endroits du monde. Je n'y suis jamais allé. J'aimerais bien y aller, mais d'après Richard Cleave, Chypre est un endroit tout simplement magnifique. Pourquoi sont-ils partis d'Antioche pour Chypre ? Eh bien, c'est la ville natale de Barnabé. C'est de Chypre qu'il était originaire. Barnabé dit donc vouloir propager le christianisme dans son territoire.

S. Paphos , Chypre [65:45-67:52]

Il va donc ici, ils vont à Paphos , et en gros, ce qui se passe, c'est qu'il y a un gars nommé Bar- Jésus qui est là et il y a un gouverneur , Sergius Paulus. Bar- Jésus signifie « fils de Jésus » et, d'ailleurs, il y avait beaucoup de Jésus à l'époque. Je pense que certains pensent que Jésus est un nom spécial, comprenez simplement que Jésus est le nom hébreu de Josué. Question : Y avait-il des tonnes de Josué à l'époque de Jésus ? Oui, il y en avait. Nous savons que d'après les archives, quand on les consulte, on peut voir qu'il y avait beaucoup, beaucoup de Jésus à l'époque. C'est pourquoi on dit Jésus de Nazareth. Ici, vous avez ce Bar - Jésus , c'est un sorcier. Ce qui se passe, c'est que ce sorcier Bar- Jésus arrive et se dispute avec Paul devant le gouverneur Sergius Paulus. Paul aveugle cet homme, et Bar- Jésus est aveuglé juste devant Sergius Paulus, le gouverneur. Il voit cela et est impressionné. C'est incroyable ce qui s'est passé. Serge Paul est alors convaincu de croire parce qu'il a vu cet homme aveuglé. Il se dit : « Waouh, cet homme a la puissance de Dieu ! » et il y croit. Y a-t-il donc un lien entre les preuves, les signes, les miracles et la croyance ? Et la réponse est oui, du moins dans ce cas-ci. Ce n'est pas toujours le cas, mais dans ce cas-ci, il y en a un. Serge Paul accepte donc le Christ, il est le gouverneur, Bar- Jésus est aveuglé pendant un temps. Cela se passe à Chypre.

Maintenant , que se passe-t-il ensuite, et je veux parcourir ces endroits un par un. Chypre, Bar- Jésus , Sergius Paulus croit que Bar- Jésus est aveugle.

T. Perga dans la Pamphylie du centre-sud de la Turquie [67:52-70:11]

Ils se mirent alors en route et arrivèrent à Perge. Quelque chose se produisit à Perge, dans Actes 13. En fait, le premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul est entièrement consacré à Actes 13. Actes 13:13 : Barnabas et Paul sont suivis par Jean Marc, un jeune homme. Jean Marc est issu d'une famille aisée. C'est probablement lui qui a écrit le livre de Marc. Il était jeune à

l'époque. En fait, il était parent, neveu de Barnabas. Jean Marc quitta Perge . Il retourna donc chez lui, peut-être à Jérusalem, peut-être à Antioche. Jean Marc quitta son poste.

Laissez -moi lire ceci : « Dans un état d'esprit pathétique, Paul et ses compagnons s'embarquèrent pour Perge ... où Jean les quitta et retourna à Jérusalem. » Il retourna donc à Jérusalem. Vous dites que ce n'est pas grave, il rentra simplement chez lui. C'était grave, et en fait, Paul était tellement bouleversé que lorsqu'ils entamèrent leur deuxième voyage missionnaire, Paul dit : « Je n'emmène pas Jean Marc avec moi cette fois. Je ne vais pas emmener quelqu'un qui a abandonné comme ça. » Paul s'opposa à l'idée d'accompagner Jean Marc pour le deuxième voyage missionnaire. La tension entre Barnabé et Paul était si forte qu'elle brisa leur amitié. En fait, Barnabé emmena Jean Marc et retourna à Chypre, Paul emmena Silas et ne partit pas avec Barnabé, et Jean Marc, il choisit quelqu'un d'autre, Silas. Paul partit seul pour le deuxième voyage missionnaire. La tension entre Paul et Barnabé au sujet de Jean Marc était si forte qu'elle brisa leur amitié. Ils avaient traversé la guerre ensemble. Paul et Barnabé étaient très, très proches à cause des épreuves qu'ils avaient traversées. Jean Marc s'en va donc à Pergé .

Au fait, je crois que nous l'avons déjà fait, mais j'aime beaucoup ce passage de 2 Timothée 4:11, où Paul, à la fin de sa vie, sachant qu'il allait mourir, probablement vers 68 apr. J.-C., dit à Timothée : « Va chercher Jean Marc et amène-le-moi ici, car il est utile pour moi et mon ministère. » Ainsi, à la fin de sa vie, Paul et Jean Marc se réconcilient. Paul demande qu'on lui amène Jean Marc. Auparavant, Paul ne voulait plus rien avoir à faire avec lui, car il avait démissionné. C'était donc à Pergé ,

Antioche de Pisidie [70:41-73:05].

Paul se rend à Antioche et vous dites : « Oh non, une autre Antioche. »

C'est l'Antioche psidienne . Pourquoi y a-t-il autant d'Antioches ? En partie parce qu'il y avait un certain Antiochus. Souvenez -vous, à l'époque d'Alexandre, il y avait Antiochus, et il allait partout, nommant tous ces lieux et les gens les baptisaient de son nom.

Alors, que se passe-t-il ici ? Dans Actes 13, ils arrivent à Antioche de Psidie , ce qu'on appelle la Galatie. Il y a une Galatie du Nord et une Galatie du Sud, et cela suscite de vives discussions, mais nous allons appeler cette Galatie du Sud ici. Il se rend donc à Antioche et, au chapitre 13, versets 44 et suivants, il est dit ceci : « Le jour du sabbat, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie et injurièrent Paul. » Paul répond : « Puisque vous rejetez cela et ne vous estimez pas dignes de la vie éternelle, nous nous tournons maintenant vers les païens. » À Antioche, voici ce que Paul fait : Paul se rend dans une ville. Il commence par repérer la synagogue, il y va et, la première semaine, il est une sorte de rabbin itinérant ; il prêche dans la synagogue, généralement, les gens sont impressionnés. Paul est un prédicateur brillant et excellent. La semaine suivante, la foule double et des habitants de la ville arrivent. Mais en réalité, face à cette foule, les Juifs deviennent jaloux. Jaloux, ils s'opposent au message de Paul et, généralement, ils le chassent, le frappent, le lapident, lui font subir des sévices, ou bien Paul s'enfuit. On voit ici Paul prêcher pour la première fois à la synagogue, et les gens l'entendent. La fois suivante, lorsque tous les habitants de la ville arrivent, les Juifs deviennent jaloux et suscitent l'opposition. Paul dit en substance qu'après avoir annoncé l'Évangile aux Juifs, nous nous tournons vers les Gentils. On voit donc ce retournement des Gentils à Antioche de Psidie .

V. Iconium [73:05-74:18]

De là, d' Antioche , il descend à Iconium . Et je ne veux pas m'attarder

là-dessus, c'est intéressant aussi, Actes 13:48 dit : « Tous ceux qui sont destinés à la vie éternelle ont cru. » On y retrouve donc le libre arbitre : était-ce leur choix qu'ils ont cru ou était-ce prédestiné qu'ils ont cru ? Cela apparaît dans les Actes. C'est intéressant, en dehors de l'épître aux Romains, la même phraséologie est utilisée. Alors, que se passe-t-il à Iconium ? À Iconium, Paul prêche à nouveau et ce qui se passe, c'est que des Juifs d'Antioche descendent, empoisonnés par l'esprit. Il y a un complot à Iconium pour tuer Paul et se débarrasser de lui. Paul découvre le complot et s'enfuit à Lystre . Y a -t-il un temps pour fuir ? Y a-t-il un temps pour fuir ? Et la réponse est : oui. À Iconium , Paul tourne les talons et s'enfuit parce qu'ils complotent pour le tuer.

W. Lystra : Fait dieux/lapidé [74:18-79:40]

Lorsqu'il arrivera à Lystre , Lystre sera un lieu particulier. Il faut savoir que plusieurs événements importants s'y déroulent. Tout d'abord, laissez-moi examiner le chapitre 14, verset 12, et ce qui va se passer ici à Lystre est assez intéressant à plusieurs égards. « À Iconium , Paul et Barnabas se rendirent, comme d'habitude, dans une synagogue juive. Ils y parlèrent avec tant d'efficacité que beaucoup de Juifs et de non-Juifs crurent. Mais les Juifs qui refusèrent de croire excitèrent les non-Juifs et les empoisonnèrent contre les frères. Paul et Barnabas passèrent donc un temps considérable à parler avec assurance pour le Seigneur, qui confirmait les messages de la grâce. » Un complot se tramait, et ils l'apprirent et s'enfuirent à Lystre . Voici ce qui se passe à Lystre : « À Lystre, un homme était assis, boiteux de naissance, et n'avait jamais marché. Il écoutait Paul parler. Paul regarda droit dans les yeux et vit qu'il avait la foi pour être guéri. » Remarquez le lien entre la foi et la guérison : « Et il cria : "Lève-toi !" » L'homme se leva d'un bond et se mit à marcher. » C'était probablement une petite ville. Tout le monde sait que cet

homme est infirme. Estropié de naissance, il se retrouve soudain debout et saute. Voyant ce que Paul avait fait, la foule cria en lyconien . Souvenez-vous de l'existence de ces dialectes régionaux. « Ils crièrent en lyconien : Les dieux sont descendus sous forme humaine ! » Barnabé fut appelé Zeus, et Paul Hermès, car c'était lui qui parlait le plus. On les appelle d'abord dieux à Lystre . Il guérit un homme infirme et les habitants en concluent qu'ils doivent être des dieux, car ils l'ont fait marcher. Barnabé était apparemment plus grand que Paul, et Barnabé est considéré comme Zeus, tandis que Paul est considéré comme Hermès, car il est l'orateur principal. C'est un peu comme le prophète qui parle au nom de Dieu, Zeus ne parle pas beaucoup, mais Hermès parle tout le temps.

Il y a une description intéressante des Actes de Paul et de Thècle, que nous aborderons plus tard. Paul est décrit comme étant petit, rond et chauve, ce qui est peut-être une bonne chose. Je suis comme Paul, avec un nez crochu et il est très sympathique. Il correspond assez bien au rôle si vous avez fréquenté la culture moyen-orientale ; il y a beaucoup de gens comme ça.

Soudain , des événements tragiques se produisent : l'opposition des Juifs se manifeste et, soudain, les gens se mettent en colère contre Paul. Que font-ils ? Des Juifs sont venus d'Antioche et d'Iconium , et cette colère s'est infiltrée et a gagné la foule. Ils ont lapidé Paul et l'ont traîné hors de la ville, le croyant mort. Ici, l'apôtre Paul est lapidé au point que les gens le croient mort. Ils le traînent hors de la ville et le jettent hors de la ville. Il guérit un infirme, ils sont faits dieux à Lystres , Zeus et Hermès, puis, après que les Juifs ont empoisonné leurs esprits, Paul est lapidé au point qu'ils pensent l'avoir tué et le traînent hors de la ville.

Au fait, est-ce que ça lui détruirait le corps ? D'autres ont suggéré que Paul avait des problèmes de vue, peut-être qu'il avait reçu des pierres dans la tête et qu'il avait les yeux brisés. On ne sait jamais, on ne connaît pas tous les

détails. On sait que Paul avait une épine dans la chair, et qu'il a prié Dieu trois fois pour qu'il la lui enlève. On sait qu'à un autre endroit, Paul dit : « Vous vous seriez arraché les yeux pour moi. » Il y a donc peut-être quelque chose qui est mauvais avec ses yeux. C'est à Lystre que Paul est lapidé au point de presque mourir ; il a été élevé au rang de dieu pour avoir guéri un infirme. Voyez-vous comme la foule est inconstante ? Elle le salue comme un grand dieu guérisseur, puis, quelques versets plus tard, elle le lapide à mort. Donc, je dis qu'on ne peut pas se fier aux foules ; elles louent une minute, puis l'autre.

Autre chose, permettez-moi de dire ceci, puisque nous y sommes : Lystre est l'endroit où Paul fut sévèrement battu, érigé en dieu après avoir guéri un infirme, puis lapidé à mort. C'est de Lystre, lors de son deuxième voyage missionnaire, que l'apôtre Paul tire l'un de ses disciples les plus fidèles, Timothée. Timothée vient de Lystre, l'endroit où Paul fut lapidé à mort ; il vient de Lystre. Il va donc le chercher, non pas lors du premier voyage missionnaire que nous effectuons actuellement, mais lors du deuxième, dans 4, 5 ou 6 ans.

X. Derby et la fin du premier voyage missionnaire [79:49-81:24]

Il se rend enfin à Derby, et c'est là que se conclut la mission. Dans Actes 14:22, voici comment le premier voyage missionnaire se termine à Derby, et Paul en tire cette conclusion : « Il nous faut passer par beaucoup d'épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Paul conclut donc son premier voyage missionnaire sur cette note méditative. Il y a beaucoup de souffrances à proclamer l'Évangile du Christ : « Pour entrer dans le royaume de Dieu, il nous faut passer par beaucoup de souffrances. » Paul refait ensuite son chemin en passant par Lystre, Iconium et Antioche. Petit à petit, tout le chemin du retour. Tel est le premier voyage missionnaire, qui se déroule vers 46-48 apr. J.-C.

Après le premier voyage missionnaire, Paul reviendra d'Antioche et se rendra à Jérusalem. Le concile de Jérusalem aura lieu en 50 apr. J.-C. Pierre y sera également. C'est donc le premier voyage missionnaire, en fait, en 48-49 apr. J.-C., donc juste avant le concile de Jérusalem, se déroule le premier voyage missionnaire en Galatie du Sud.

Pourquoi Jean-Marc a-t-il abandonné ? [81:24-82:44]

G : Combiner YZ ; 81:24-90:11 ; Jean Marc quittant , Concile de Jérusalem

Pourquoi Jean Marc a-t-il démissionné ? Nous n'en avons pas parlé, mais certains ont suggéré que Jean Marc a démissionné à leur arrivée en Turquie, car il avait le mal du pays. C'était un jeune garçon, il avait simplement le mal du pays. D'autres suggèrent, et je pense que c'est probablement plus juste, que Paul a pris le dessus lorsqu'ils sont arrivés en Turquie. À Chypre, Barnabé était probablement le personnage principal, car il était originaire de Chypre, l'oncle Barney. Mais une fois en Turquie, Barnabé semble être passé au second plan et Paul semble devenir l'orateur dominant. Il est possible que Jean Marc ait été un peu vexé par ce qui se passait avec son oncle. Il semble y avoir des tensions entre Jean Marc et Paul, et il est possible que lorsque le pouvoir est passé de Barnabé à Paul, Paul étant manifestement incroyablement doué, Jean Marc ait été un peu désillusionné et ait abandonné à ce moment-là. Il y a donc plusieurs raisons possibles pour lesquelles nous ne savons pas. Évidemment, je suggérerais simplement cela concernant son départ et comment réagir face à une trahison. Je pense que cela se retrouve en partie chez Paul. Jean Marc semble les avoir trahis et les avoir abandonnés lorsqu'ils se sont mis en colère. Moi, Paul, je vais être lapidé presque jusqu'à la mort, et la confiance est très difficile à reconstruire. Une fois que quelqu'un vous a trahi, vous ne pouvez pas simplement dire « Je lui pardonne », juste «

Je lui pardonne ». La confiance doit être rétablie, et la confiance prend du temps.

Z. Évangile aux Gentils : Antioche de Psidie et Concile de Jérusalem [82:44-90:11]

Ils montent à Antioche et à Psidie , et nous avons dit qu'ils entrent dans la synagogue. Ils semblent toujours commencer par la synagogue. La troisième semaine, les Juifs deviennent jaloux. C'est à Antioche qu'ils se tournent vers les Gentils et commencent à proclamer l'Évangile aux Gentils. Soit dit en passant, cette proclamation sera au cœur du conseil de Jérusalem en 50 apr. J.-C. Les Gentils devaient-ils devenir juifs pour devenir chrétiens ou peuvent-ils se convertir directement au christianisme ? En d'autres termes, doivent-ils être circoncis ? Alors, comment la jalousie s'insinue-t-elle dans une église ? Dans une synagogue, dans une église, la jalousie est un problème majeur. À Iconium , ils proclament l'Évangile : il y a la foi, il y a l'incrédulité, et il y a un complot, et ce complot à Iconium , comme nous l'avons dit, les a poussés à fuir. Et en fait, il y a un temps pour fuir. À Lystre , il guérit l'infirmes, ils sont faits dieux, Zeus est Barnabé et Hermès est Paul. Puis Paul est lapidé au point qu'ils le croient mort. Lors du deuxième voyage missionnaire, Timothée viendra de Lystre . Son père est grec et sa mère juive. Cela illustre l'inconstance de l'opinion publique, puis de Derby.

Jésus, d'ailleurs, a été crucifié, il y a donc un lien entre souffrance et croissance. Quelqu'un se demande comment savoir si une personne mûrit. Il y a un lien entre souffrance et maturité. On le retrouve partout. Je crois que Socrate a dit : « La souffrance apporte la connaissance. » Ecclésiaste 1:18, un verset biblique que je déteste, dit que la seule façon d'acquérir la sagesse est de souffrir, et c'est difficile.

Alors, que signifie commercialiser le christianisme ? On le présente

comme une réussite, et si on suit le Christ, on aura une vie heureuse, mais ce n'est pas forcément vrai. Paul finira décapité et Pierre crucifié la tête en bas. Être disciple du Christ, où cela mène-t-il ? À la croix. La croix est notre destinée, pas forcément la richesse.

Il s'agit du premier voyage missionnaire, qui a essentiellement parcouru Chypre et la région sud de la Galatie. Il s'agit du premier voyage missionnaire de 48-49 apr. J.-C., juste avant le Concile de Jérusalem. Nous en avons parlé, mais ajoutons maintenant quelques détails sur ce Concile et son déroulement. La question fondamentale est : comment les Gentils sont-ils acceptés dans l'Église ? Les Gentils doivent-ils d'abord devenir juifs ? Les premiers chrétiens étaient tous juifs, donc tous circoncis. Donc, si vous êtes juif et que vous devenez chrétien, aucun problème ; mais si vous êtes non juif et incirconcis, vous devez d'abord être circoncis pour devenir chrétien. Il y a donc eu un grand débat à ce sujet dans l'Église primitive. C'est le Concile de Jérusalem. Les Gentils peuvent-ils devenir chrétiens sans devenir juifs ? Autrement dit, les Gentils ne doivent-ils pas être circoncis ? Quels sont les principes fondamentaux pour devenir chrétien ? Que faut-il faire ?

J'aime beaucoup ce verset d'Actes 16, que nous allons retrouver lors du deuxième voyage missionnaire. Le geôlier philippien demande : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Paul répond : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. » C'est l'une des déclarations les plus claires de toute l'Écriture par sa simplicité. C'est merveilleux, et les érudits essaient de la complexifier : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. » Maintenant, posons-nous la question : que signifie croire ? Et c'est une bonne chose à poursuivre, mais c'est une belle déclaration.

Au Concile de Jérusalem, des stipulations sont formulées. Le Concile de Jérusalem est décrit dans Actes 15, en l'an 50. Quand a eu lieu le premier voyage missionnaire ? Juste avant l'an 50, a eu lieu le Concile de Jérusalem. Au

fait, quand a eu lieu le deuxième voyage missionnaire ? Ce dernier aura lieu juste après l'an 50, qui marque la fin de l'histoire. Premier voyage missionnaire, Concile de Jérusalem, deuxième voyage missionnaire. Il est dit ici, au chapitre 15 du livre des Actes, qu'à moins d'être circoncis, selon la coutume enseignée par Moïse, on ne peut être sauvé. Certains disaient : « Non, nous croyons que c'est par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ que nous sommes sauvés, tout comme eux. » On leur a donc dit qu'ils n'étaient pas obligés de se faire circoncire .

Ils leur imposaient quelques obligations, notamment ne pas manger de sang. Ce n'était pas forcément pour le salut, mais c'était juste... Si les Gentils et les Juifs devaient se réunir dans l'Église, certaines choses étaient offensantes pour les Juifs. Il ne fallait pas faire ces choses par simple courtoisie envers les autres membres de l'Église. L'une d'elles était l'interdiction du sang, l'autre l'interdiction de l'immoralité sexuelle, mais cela était simplement explicite. L'Ancien Testament le précise également, sans adultère, mais il le répète : interdiction de viande d'idole, interdiction de manger de la viande offerte aux idoles, et cela sera examiné plus en détail plus loin dans l'épître aux Corinthiens. Ces choses étaient donc largement précisées : la circoncision n'était pas obligatoire, mais il était dit, pour le bien de la communauté, interdiction du sang, de l'immoralité sexuelle et de la viande d'idole.

Paul écrit donc, et il y a peut-être débat à ce sujet lors de la rédaction de l'épître aux Galates. Le premier voyage missionnaire : Paul se tourne vers les Gentils, retourne à Antioche... mais avant cela, il écrit qu'il écrit peut-être l'épître aux Galates comme sa première épître. Mon bon ami Dave Mathewson pense que l'épître aux Thessaloniens a été écrite en premier et celle aux Galates un peu plus tard, mais, pour être honnête, le débat est ouvert. Il y a de meilleurs érudits que moi, et Dave est l'un d'eux, et il dit que 1 Thessaloniens a été écrit en premier. Je mettrais Galates maintenant. Paul a

effectué son premier voyage missionnaire, le Concile de Jérusalem a pris sa décision et Paul écrit ensuite l'épître aux Galates. Il écrit donc en Galatie, là-bas, aux gens qu'il a rencontrés lors de son premier voyage missionnaire. Puis Paul écrit l'épître aux Galates, et ainsi, comme nous le verrons plus loin, lorsque de nombreuses épîtres seront écrites, cette épître aux Galates sera donc écrite en premier.

Passons maintenant au deuxième voyage missionnaire. Ils viennent de Jérusalem pour retourner à Antioche, car, comme nous l'avons dit, les trois voyages missionnaires de Paul ont tous commencé à Antioche, en Syrie. Il y retournera donc. Pourquoi ne pas faire une pause ici et aborder les deuxième et troisième voyages missionnaires la prochaine fois ?

Transcrit par Rob Huseland et Timothy Carr
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt